

ne soit pas plus populaire parmi nous ; que nous n'ayons seulement pas une édition canadienne de ce livre immortel. Je sais qu'il y a très-peu de gens instruits, surtout de ceux qui ont passé par nos collèges, qui n'aient entendu parler du livre de *l'Imitation de Jésus-Christ*, qui n'en connaissent au moins le titre ; mais il n'en est pas moins vrai de dire que ce livre n'est pas assez généralement étudié, ni assez généralement apprécié parmi nous. Quelle en serait donc la cause ? Probablement parce qu'on n'en parle pas assez, probablement parce qu'on ne le connaît pas assez. Et c'est pour cela que j'offre, aujourd'hui, quelques réflexions sur ce livre, à nul autre pareil ; puissent ces quelques réflexions être propres à le faire goûter et estimer. Je ne prétends nullement donner une appréciation du livre de *l'Imitation de Jésus-Christ* ; une telle prétention serait folie : le livre est inappréciable ; mais essayer de faire entrevoir quelque chose des trésors d'ascétisme renfermés dans ce livre immortel, essayer de lever un coin du rideau qui recouvre tant de choses sublimes au point de vue philosophique, voilà tout mon dessein.

I

Lorsqu'il nous arrive de vouloir prendre connaissance d'un livre qui se rencontre sous notre main, la première chose que nous faisons est de jeter un coup d'œil sur la feuille du titre pour y lire le nom de l'auteur ; c'est un mouvement tout naturel, nous aimons à savoir qui va nous parler. Si nous voulons faire de même pour le livre de *l'Imitation de Jésus-Christ*, nous serons peut-être bien longtemps sur la première page ; car, par qui a été écrit le livre de *l'Imitation* ? Cette question est encore un problème. Plusieurs nations, comme plusieurs ordres religieux, se disputent l'honneur d'avoir produit l'auteur de l'immortel ouvrage. Saint Bernard passa, pendant assez longtemps, pour l'auteur de *l'Imitation* ; avant l'invention de l'imprimerie, quelques copistes lui ont attribué l'œuvre ; mais saint Bernard mourut vingt ans avant la naissance de saint François d'Assise dont le livre parle expressément ; ceci apporte une objection sérieuse. Aussi, aujourd'hui, il en est bien peu qui essaient de faire valoir les titres que pourrait avoir l'abbé de Clairveaux à la paternité de ce livre. Le célèbre chancelier Gerson fut donné aussi lui, pendant longtemps, et certains critiques le donnent encore aujourd'hui, comme ayant composé le